

don Raymond DESPAULX Prieur de l'abbaye
de Sorreze. 1773 - 1791. Inspecteur Général de l'université

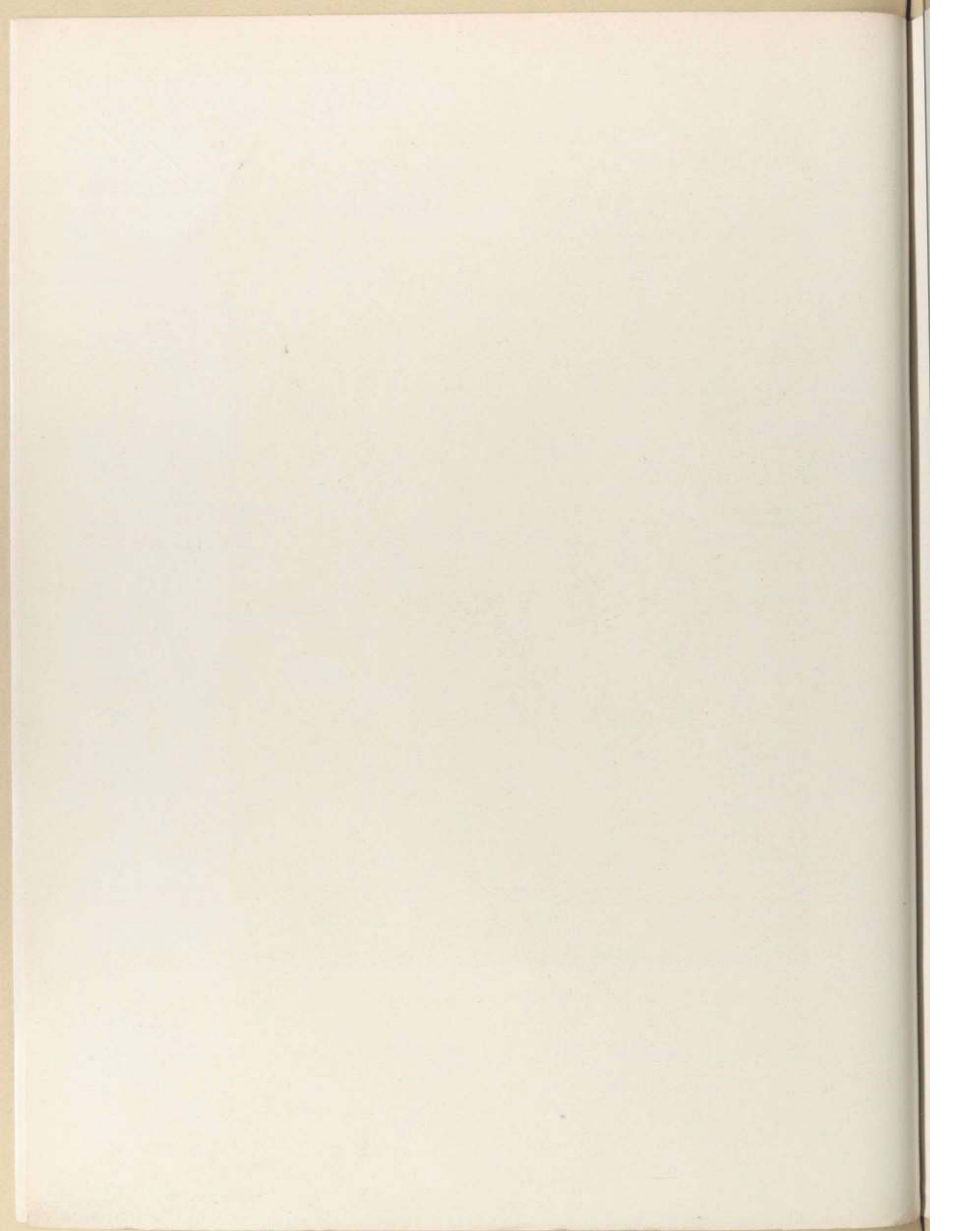
1818



DOM DESPAUX

PRIEUR DE SORÈZE

DANS LE COSTUME D'INSPECTEUR GÉNÉRAL DE L'UNIVERSITÉ





DEVIC (DOM CLAUDE)¹. — Né à Sorèze le 15 janvier 1670, ou plutôt baptisé (voyez son acte de baptême sur les registres paroissiaux de Sorèze, 2^e reg., f^o 39), fils de Jean Devic, maître chirurgien de Sorèze. — Entra à l'École de Sorèze le 3 octobre 1682, lors de la réouverture du collège, annoncée en ces termes par le curé Cros dans une note écrite par lui sur les registres paroissiaux :

« Mémoire sera que le deuxième d'octobre 1682 feut fait le rétablissement
« du Séminaire de Sorèze des enfans de noblesse du pays, au monastère des
« Pères Bénédicctins, étant rhéteur de la Province de Languedoc, dom Jean
« Ceilles, son secrétaire dom François la Roche et prieur dom Michel Meaux,
« où assista aussi le R. père prieur de la Daurado de Tolose, dom Jacques
« Hody, qui feut le premier qui parla de cette institution, qui fit commencer
« de bâtir ledit Séminaire dont la première pierre fut posée par lui le...
« (*en blanc*), où furent faites trois oraisons latines par les trois régens avec
« beaucoup d'éloquence et d'esprit et ensuite feut chantée une messe du Saint-
« Esprit.

« Et le troisième dudit mois et an commencèrent aller en classe : Antoine
« Cros, Pierre Basset dit Lartusié et *Claudo Devic* de cette ville. Dieu veuille
« qu'ils y profitent beaucoup pour la gloire de Dieu. »

Claude Devic mourut dans l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés le 23 janvier 1734. Il fut d'abord professeur de rhétorique à Saint-Sever en 1701; chargé par ses supérieurs d'une mission à Rome, il publia à Padoue une traduction latine de la vie du P. Mabillon. Il fut le collaborateur de dom Vaissete pour les deux premiers volumes de l'*Histoire de Languedoc*.

1. Cet homme illustre est placé dans ce volume comme le premier élève à la restauration de l'École, en 1682.

Sa ville natale a fait placer une plaque de marbre, commémorative de sa naissance, sur la maison où il est né, aujourd'hui place Dom-Devic.

Autour de dom Devic nous pouvons grouper les noms des Bénédictins qui se sont distingués dans l'enseignement après avoir professé à Sorèze :

DOM BERNARD DE MONTEFAUCON, un des collaborateurs de la *Gallia christiana*.

DOM VAISSETE, collaborateur de l'*Histoire de Languedoc*.

DOM BASSET (voir *Notice*).

DOM MAUX, prieur au rétablissement du Séminaire.

DOM HODY.

DOM DULAU, professeur de philosophie, retiré, durant l'émigration, en Angleterre, où il se fit libraire; il fut en relations avec les principales célébrités littéraires de l'époque. C'est lui qui a eu la gloire de publier la première édition du *Génie du Christianisme* de Chateaubriand.

DOM LAMÉE, fut un professeur d'histoire naturelle qui, au dire d'Azaïs, passionnait ses élèves pour les beautés et les mystères de la nature. Il se retira en Espagne durant la tourmente révolutionnaire.

On peut affirmer que presque toutes les célébrités bénédictines ont projeté leur éclat, ne fut-ce qu'en passant, sur la vieille École. [P. R.]

DESPAUX (DOM RAYMOND), bénédictin, professeur de mathématiques à Sorèze, prit la direction de cette École déjà célèbre en 1767; il l'organisa sur un nouveau pied et obtint son érection en école militaire. A la Révolution, il se retira à Paris. Dénoncé comme suspect, il comparut devant un de ses anciens élèves, Payen, qui le proclama un des hommes les plus vertueux de France. Robespierre voulut lui donner un emploi; mais il refusa et resta professeur libre. En l'an X, il fut nommé inspecteur de l'instruction publique, et prit sa retraite sous la restauration comme inspecteur général de l'Université.

Dom Despaux mourut à Paris le 13 octobre 1818; il était né à Miélan (Gers) le 14 septembre 1726. [*Annuaire du Tarn*, 1884.]

Le 17 septembre 1778, il fit les honneurs de l'École à Philippe, duc de Noailles, grand d'Espagne de 1^{re} classe, prince de Foix, marquis d'Arpajon, vicomte de Lautrec et baron d'Ambres (né à Paris en 1715, mort sur l'échafaud en 1794). Le duc fut harangué en français, en latin, en grec, en allemand, en anglais, en espagnol et en italien. On dit qu'il trouva ces compliments fort beaux. La duchesse de Duras, sa fille, qui l'accompagnait, interrogea les élèves dans plusieurs langues et leur donna des leçons au manège, à la grande surprise des assistants.

Cette brillante réception suffit à montrer les titres éclatants, littéraires et scientifiques, que réunissait dom Despaux à l'inspection générale de l'Université naissante. [P. R.]

- DAGUERRE** (JEAN-ANSELME). — Né à Pampelune (Espagne). 1814-1818
- DAGUERRE** (RAPICIO). — Né à Pampelune (Espagne). 1814-1819
- DAGUET** (JACQUES-ÉMILE-GUSTAVE-LÉOPOLD). — Né à Carcassonne le 12 novembre 1828. — « Tour à tour juge au Tribunal de commerce de Carcassonne, administrateur au Comptoir d'escompte, directeur de la Compagnie d'Assurances générales, il avait su s'attirer l'estime et la considération de tous. Il fut foudroyé en pleine activité de travail en 1891. » [*Rapport à l'Association*, 1891.] 1846-1849
- DAGUILHON** (LOUIS). — Né à Lavaur. 1822-1829
- DAGUILLON-LASSELVE** (LOUIS-OSMIN). — Né à Lavaur le 11 août 1810. — Député de 1846 à 1848; représentant du peuple en 1849, et à l'Assemblée législative de 1871. — Mort à Lavaur le 2 mars 1887. 1822-1829
- DAGUILLON** (GUSTAVE-MARIE). — Né à Verdun-sur-Garonne (Tarn-et-Garonne) le 18 juillet 1840. — Propriétaire à Lavaur. 1848-1850
- DALARET** (PIERRE-LOUIS). — Né à Cette. — Y décédé. 1817-1820
- DALÉAS** (DOMINIQUE-JEAN-PIERRE-MARIE-ADRIEN). — Né à Toulouse en 1849. — Propriétaire à Balma (domaine de La Fage). Lauréat de la Société d'agriculture du département de la Haute-Garonne; négociant à Toulouse. 1859-1861
- DALÉAS** (JEAN-BAPTISTE-MARIE-ÉMILE). — Né à Toulouse en 1851. — Propriétaire et négociant, rue de la Bourse, 6. — Mort en janvier 1899. 1860-1866
- DALÉAS** (PIERRE). — Né à Toulouse le 17 août 1865. — Propriétaire, ancien maire, docteur-médecin à Saint-Orens (Haute-Garonne). 1879-1882
- DALGA** (ERNEST). — Né à Montgiscard (Haute-Garonne). — Licencié en droit, maire de Montgiscard. 1867-1875
- DALIDOU** (GEORGES). — Né à Sainte-Livrade (Lot-et-Garonne). 1871-1876
- DALIDOU** (ROGER). — Né à Sainte-Livrade (Lot-et-Garonne) le 5 juin 1860. — Avocat-notaire à Sainte-Livrade. 1865-1874
- DALLENS**. Voir ALLENS (D').
- DANÉS** (ALEXANDRE). — Né à Narbonne. 1872-1875

- DANGOSSE** (PIERRE). — Né à Agen. 1798-1800
- DANJOLY** (FRANÇOIS). — Né à Mur-de-Barrez (Aveyron). 1804-1807
- DANJOLY** (JEAN-BAPTISTE). — Né à Mur-de-Barrez (Aveyron). 1804-1808
- DARAM** (ANTOINE-EUGÈNE-JULES)¹, *, commandeur du Nichan-Iftikar, médaille coloniale. — Né à Toulouse le 3 mars 1839. — Lieutenant-colonel en retraite; trente-cinq ans de service, onze campagnes (Algérie-France). 1851-1854
- DARAM** (GUILLAUME)¹, *. — Né à Toulouse. — Inspecteur principal de l'exploitation des chemins de fer du Midi. — A Toulouse. 1851-1854
- DARAN** (LÉON-VICTOR-ARTHUR DE). — Né à Toulouse le 5 février 1840. — Propriétaire à Gimont (Gers). 1855-1861
- DARAQUY** (JEAN). — Né à New-York. 1818-1824
- DARBOUSSIER** (CHARLES). — Né à Tresses (Gironde). — A Bordeaux. — *Voir ARBOUSSIER (D)*. 1828-1830
- DARDEAU** (FRANÇOIS). — Né à Sorèze. 1795-1802
- DARDEAU** (SIMON-MARIE-HIPPOLYTE). — Né à Sorèze le 31 août an II. 1804
- DAREXY** (CYPRIEN). — Né à Foix. — Juge de paix. 1808
- DAREXY** (PIERRE-CASIMIR-ALEXANDRE). — Né à Sorèze le 14 janvier 1810. — Artiste lyrique à l'Opéra de Paris. — Mort en 1864. 1818-1829
- DAREXY** (JEAN-BAPTISTE-FERDINAND-GUILLAUME). — Né à Sorèze le 20 décembre 1813. — Homme de lettres. — Mort à Sorèze le 28 septembre 1883. 1821-1830
- DARGOUBET** (ALBERT). — Né à Dax. 1856-1860
- DARLES** (VICTOR). — Né à Toulouse le 23 janvier 1886. — Élève de troisième à l'École. 1893
- DARNA** (PEDRO). — Né à La Havane (île de Cuba). — A Barcelone. 1864-1866
- DARNIS** (PAUL-MARIE-ACHILLE), O. *. — Né à Lagrasse (Aude) en 1813. — Premier président de la Cour d'appel de Metz (Moselle); inscrit au barreau de Paris en 1834; secrétaire de M^e Carette, avocat à la Cour de cassation; rédacteur et

1. **ARAM** (ANTOINE-EUGÈNE-JULES et GUILLAUME D^e), par jugement du Tribunal civil de Toulouse.

sous-directeur du *Journal des Tribunaux*, collabore au *Recueil de Jurisprudence*; entre dans la magistrature en 1838 comme substitut du procureur du roi à Sartène (Corse); 1839, substitut du procureur général à Draguignan (Var); 1847, avocat général à Aix (Bouches-du-Rhône); 1848, avocat général à Bordeaux (Gironde); 1852, chevalier de la Légion d'honneur; 1855, premier avocat général à Poitiers (Vienne); 1861, procureur général à Angers (Maine-et-Loire); 1863, officier de la Légion d'honneur; 1867, premier président à la Cour d'appel de Metz, reste à son poste pendant le siège (août 1870), est atteint du typhus en soignant les blessés à l'ambulance qu'il avait fait établir dans le Palais de justice. Après la guerre, la Cour de Metz ayant été supprimée, il se retire à Paris où il reste en état de disponibilité avec traitement jusqu'au jour de la suppression temporaire de l'inamovibilité; prend alors sa retraite. — Mort à Paris le 30 septembre 1888. 1827-1830

DAROLLES (FRÉDÉRIC). — Né à Montréjeau (Haute-Garonne) le 18 juillet 1840. 1849-1852

DAROUX (HENRI). — Né à Vic-Fezensac (Gers) le 8 août 1880. 1890-1894

DARRENS (JOSEPH). — Né à Caignes (Aude) le 21 février 1881. 1896-1899

DASCOLS (CHARLES). — Né à Puylaupens (Tarn) le 14 avril 1849. 1857-1859

DAST (DOMINIQUE-BONIFACE). — Né à Beaumont-de-Lomagne (Lot-et-Garonne). — A Brignemont (Haute-Garonne). 1801-1808

DAST ou **D'AST** (VICTOR). — Né à Brignemont (Haute-Garonne). — Gendre de M. Gatién-Arnould, ancien député, ancien recteur de l'Académie de Toulouse. — Mort à Toulouse. — Voir **AST** (D'). 1801-1803

DAST (LÉON-FRANÇOIS-PIERRE-LOUIS). — Né à Brignemont (Haute-Garonne). — Voir **AST** (D). 1829-1837

DASTIS (HENRI). — Né à Beauville (Haute-Garonne). — Propriétaire à Prunet, Verdun-sur-Garonne (Tarn-et-Garonne). 1860-1866

DAUBAS (CHARLES). — Né à Toulouse. — Propriétaire à Jegun (Gers). 1818-1822

DAUBAS (ALBERT). — Né à Auch. — Y décédé. 1855-1860

DAUBAS (BENJAMIN). — Né à Avensac (Gers). 1856

DAUBÈZE (HIPPOLYTE). — Né à Castelferrus, près Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). 1860

DAUBINE (CHARLES). — Né à la Basse-Terre (Guadeloupe).	1820-1824
DAUDE (LOUIS). — Né à Lézignan (Aude).	1864-1866
DAUDIÉS (FRANÇOIS-ACHILLE-PAUL). — Né à Deux-Ponts (duché des Deux-Ponts). — Élève de l'École polytechnique promu en 1831.	1822-1829
DAUDINOT (AUGUSTE-PRUDENT-HIPPOLYTE). — Né à Santiago de Cuba.	1824-1830
DAUDINOT (PAUL-ADRIEN). — Né à Santiago de Cuba.	1824-1830
DAURE (FRANÇOIS). — Né à Puylaurens (Tarn) le 28 brumaire 1793.	1805-1812
DAURE (CASIMIR). — Né à Puylaurens (Tarn) le 22 vendémiaire an V.	1805
DAURE (JEAN-DAVID). — Né à Revel (Haute-Garonne). — Propriétaire à Revel.	1815-1817
DAURENSAN (BONIFACE). — Né à Tarbes.	1801
DAURENSAN (DOMINIQUE). — Né à Tarbes.	1800-1801
DAURENSAN (HENRI). — Né à Bagnères (Hautes-Pyrénées).	1801-1804
DAURENSAN (AUGUSTE). — Né à Tarbes.	1802-1803
DAUTEROUCHE (ANDRÉ). — Né à Béziers le 17 janvier 1871.	1881-1885
DAUTEROUCHE (JOSEPH). — Né à Béziers le 3 juillet 1873.	1882-1885
DAUZAC (JOSEPH). — Né à Béziers.	1859-1863
DAUZAT D'EMBARRÈRE (PIERRE-MARIE-BRUNO), O. *. — Né à Lourdes le 17 avril 1809. — Substitut du procureur du roi à Lourdes de 1833 à 1848; démissionnaire le 24 février 1848. Député à l'Assemblée législative de 1852 à 1857. Consul de France à Dantzig et à Gibraltar. Il avait établi sur son domaine de Videns un haras que l'État lui acheta en le laissant directeur. A publié en 1872 une <i>Histoire politique de la Grotte de Lourdes</i> . — Mort à Bagneux (Seine) le 21 octobre 1878.	1822-1825
DAVEZ (JEAN-JOSEPH). — Né à Châteauroux.	1819-1822
DAVID (DANIEL). — Né à Blaye (Gironde).	1802
DAVID (LÉON). — Né à Blaye (Gironde).	1803

DAVID (JULES). — Né à Blaye (Gironde). 1803-1804

DAVID (RAYMOND). — Né à Béziers. 1837-1840

DAX DE CESSALES (JEAN-ANGE-MICHEL-BONAVENTURE), MARQUIS D'AXAT, *, chevalier des ordres royaux de Saint-Louis et du Lys. — Né à Bouleternère (Pyrénées-Orientales) le 11 juin 1767, de messire Jean Dax de Cessales, chevalier, lieutenant dans Artois, et de dame Thérèse de Chiavari (des doges de Gènes). — Élève à l'École royale de Sorèze sur certificat de noblesse délivré par d'Hozier de Sérigny le 22 février 1777, cadet-gentilhomme à l'École militaire de Brienne en 1782, sous-lieutenant dans Bassigny en 1784, émigré en 1792, incorporé en 1796 dans le régiment de Bourbon, rentré en France en 1797, chef de bataillon en 1817. — Maire de Montpellier pendant toute la Restauration, exilé aux Cent-Jours. Devenu marquis d'Axat en 1788, à la mort de son cousin Marc-Antoine Dax, marquis d'Axat, ancien page du roi en la grande écurie, commissaire-adjoint pour la vérification des titres de la noblesse du Languedoc, qui s'éteignait sans enfants.

Sa descendance se perpétue issue de son mariage, célébré le 3 ventôse an V, avec dame Anastasie de Guignard de Saint-Priest, fille du comte de Saint-Priest, chevalier de Saint-Louis et de Saint-André de Russie, maréchal de camp, ministre de la maison du roi sous Louis XVI, ambassadeur à Constantinople et à Madrid, et de Constance de Ludolf. — Trisaïeul d'Henri de Dax d'Axat, élève de l'École. — Décédé le 18 août 1847, au château de Saint-Georges de Venéjan (Gard).

DAX DE CESSALES (JEAN-FRANÇOIS-PIERRE-JOSEPH-GABRIEL-BONIFACE), chevalier de l'ordre du Lys, fils de messire Jean-François Dax de Cessales, chevalier, capitaine garde-côte de la province du Roussillon, chevalier de Saint-Louis, et de dame Marie-Thérèse Cabestang de Soler. — Né à Perpignan le 2 mai 1777. — Entré à l'École royale de Sorèze en 1788 sur certificat de noblesse délivré par d'Hozier de Sérigny le 25 septembre 1787. Retiré de l'École pour émigrer en Espagne; rentré en France après l'amnistie, capitaine adjudant-major, marié le 13 février 1816 à dame Marguerite Garau de Barrera, dont postérité. — Bisaïeul maternel de Charles de Marliave, élève de l'École. — Décédé à Pollestres (Pyrénées-Orientales) le 21 juin 1839. 1788-1792

DAX D'AXAT (MARIE-ALBERT-ERNEST-ADRIEN-HENRI DE), fils de Ernest de Dax de Cessales, marquis d'Axat, et de dame Marie-Antoinette de Fréjacques de Bar. — Né au château d'Axat le 6 avril 1889. — Élève de cinquième à l'École. 1899

- DAYDE** (CHARLES-JOSEPH-PIERRE-CASIMIR-MARTIN). — Né à Cennes-Monestiés (Aude) le 20 floréal an XI. 1817-1820
- DAYDÉ** (ADOLPHE). — Né à Cennes-Monestiés vers 1830. — Fut un saint prêtre; après quelques mois de vicariat à Castelnaudary, il fut nommé curé d'Issel en remplacement de son oncle et fut enlevé prématurément à la vénération de ses paroissiens. 1847-1850
- DAYDÉ** (GUILLAUME-ÉTIENNE-ADOLPHE-FIRMIN). — Né à Cennes-Monestiés le 14 février 1832. — S'engagea à dix-huit ans dans un régiment de cavalerie, d'abord à Castres, et plus tard à Tarbes. Deux chutes de cheval dans ces deux garnisons lui cassèrent par deux fois la même jambe. Ces accidents répétés le rendirent impropre au service militaire. — Mort à Saint-Papoul (Aude), chez son oncle, curé de la paroisse. 1846-1851
- DAYDÉ** (MARCEL-ALEXANDRE). — Né à Sorèze le 21 août 1852. — Docteur-médecin à Sorèze. 1865-1870
- DAYDÉ** (FRANÇOIS-EUGÈNE). — Né à Sorèze le 22 septembre 1855. 1862-1866
- DAYDÉ** (LOUIS). — Né à Crazac (Tarn), le 10 mars 1862. — A Saint-Lieux, par Saint-Sulpice. 1879-1880
- DAYDÉ** (PAUL). — Né à Sorèze le 13 avril 1887. — Élève de quatrième à l'École. 1897
- DEBAR** (HENRI). — Né à Albi le 27 février 1890. — Élève de sixième à l'École. 1900
- DEBAX** (PIERRE-MARIE-AMABLE). — Né à Toulouse le 23 février 1861. — Lieutenant d'infanterie au 60^e régiment de ligne, détaché aux affaires indigènes à Djella (Algérie). — Y décédé le 19 mai 1892. 1868-1875
- DEBAX** (RENÉ-GASTON-PROSPER-ADOLPHE). — Né à Toulouse le 23 avril 1862. — Manufacturier, rue d'Aubuisson, 38. 1870-1871
- DÉBIA** (CASIMIR-BERNARD). — Né à Montauban. 1805-1807
- DÉBIA** (BERNARD). — Né à Montauban. 1806
- DEBOÏSSE** (AUGUSTE). — Né à Laroque (Cantal). 1813-1815
- DEBOÏSSE** (URBAIN). — Né à Monredon (Cantal). — A Maurs (Cantal). 1817-1821
- DEBRACH** (ARISTIDE-ESPRIT). — Né à Narbonne le 2 juillet 1818. — Négociant. — Mort à Narbonne le 18 mars 1854. 1831-1837

- DEBRACH** (LOUIS). — Né à Narbonne le 27 octobre 1850. — Juge suppléant à Bordj-bou-Argeridj en mars 1884, à Alger le 11 octobre 1884; substitut à Mostaganem le 6 mars 1886, à Oran le 19 juin 1888, à Alger le 15 novembre 1890; procureur de la République à Mostaganem le 25 mai 1891, à Blidah le 24 juin 1893. 1861-1866
- DEBRU** (JOSEPH). — Né à Bédarieux (Hérault). 1856
- DEBRUS** (CHARLES-PHILIPPE-VICTOR). — Né à Castres. 1805-1815
- DEBRUS** (CHARLES-PHILIPPE). — Né à Castres. 1807
- DECAMPE** (AMÉDÉE). — Né à Toulouse. 1841-1844
- DÉCAZIS** (LOUIS). — Né à Lespignan (Hérault). 1861-1867
- DECLERCK** (HIPPOLYTE). — Né à Bordeaux. 1818-1823
- DECLERCK** (LÉON). — Né à Soissons. 1837-1840
- DECLUNY** (LÉONCE). — Né à Moulins. — A Sancerre (Cher). 1860-1863
- DECŒURS** (ARISTIDE). — Né aux îles d'Hyères. — A Toulon. 1827-1830
- DECŒURS** (ANNIBAL-HENRI). — Né aux îles d'Hyères. 1829-1835
- DECOMTE** (FÉLIX-JULES). — Né à Perpignan. 1817-1824
- DECOURT** (ALPHONSE). — Né à Toulouse le 18 février 1877. 1885-1893
- DECOURT** (ANTOINE). — Né à Ouveillan (Aude) le 12 février 1877. — Étudiant en droit. — Décédé en 1889. 1885-1894
- DECOURT** (PAUL). — Né à Ouveillan le 12 février 1877. — Entré à Saint-Cyr en 1897. — Sous-lieutenant au 14^{me} régiment d'infanterie à Brives en 1899. — *Ser-gent-major*. 1885-1894
- DEFFIS** (HENRI). — Né à Tarbes le 3 octobre 1885. — Élève de seconde à l'École. 1897
- DEFOUCAULT** (MARC). — Né à Fournay-Jemmapes (Belgique). 1809-1812
- DÉGÈRES** (LÉONARD). — Né à Bordeaux. 1827-1828
- DEGRAVE** (HENRY). — Né à Félines-Thamine (Aude) le 18 mars 1868. 1880-1886

DEGRAVE (JOSEPH). — Né à Félines-Thamine le 28 novembre 1878. — Étudiant en droit. 1892-1897

DEHOEY DE SICARD (HENRI). — Né à Saint-Sulpice-sur-Lèze le 17 mars 1879. — Étudiant en droit et aux sciences politiques à Paris. 1892-1897

DEJEAN (JEAN-FRANÇOIS-AIMÉ, COMTE), G. C. *, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-général, aide-de-camp de l'empereur, directeur général des subsistances militaires, premier inspecteur général du génie, gouverneur de l'École polytechnique, ministre de la guerre, sénateur, pair de France, grand-chancelier de la Légion d'honneur, conseiller d'État.

Dans l'éloge funèbre qu'il prononça sur le général Dejean, le 14 mai 1822, au cimetière de l'Est, le lieutenant-général du génie Haxo disait : « Il était semblable à ces hommes que l'antiquité présente à notre admiration, également propres à la guerre et à l'administration. » Rien ne rend mieux que ces paroles la laborieuse vie de François Dejean, dont la première partie, en effet, fut toute guerrière, tandis que la dernière fut toute administrative, chargée de travaux, de fonctions et d'honneurs.

Fils d'un président au présidial de Castelnaudary, Dejean naquit dans cette ville le 6 octobre 1749 et, au sortir de Sorèze, entra à l'École du corps royal du génie de Mézières. Lieutenant en second le 1^{er} janvier 1768, lieutenant en premier en 1770 à Bayonne, il fut nommé en 1777 capitaine à Amiens, et y épousa, deux ans plus tard, M^{lle} Leboucher de Viry, dont il eut un fils qui devait devenir comme lui lieutenant-général et pair de France.

Chef de bataillon en 1792, il est employé à l'armée du Nord et au siège de Liège. En 1794, servant sous le général Moreau, il est chargé de l'attaque d'Ypres avec les généraux Michaud et Desenfant. Du 7 au 10 juin, il pousse les travaux de siège, ouvre le 12 la deuxième parallèle, et le 17 la place capitule. Le 3 juillet, il reconnaît, avec les généraux Moreau, Eblé et Vandamme, la place de Nieupoort; le 12, il met neuf cents travailleurs à la tranchée, et le 16 les batteries ouvrent le feu. Le 19, la ville s'était rendue. Le 23 juillet, Moreau veut faire passer ses troupes dans l'île de Catyland pour assiéger le fort de l'Écluse. Le 28, Dejean dirige leur passage par le canal de Carysche et commence immédiatement les travaux d'approche; le 4 août, les batteries ouvrent le feu, et le 25 les Français entrent dans le fort. Ils n'avaient perdu que 120 hommes au feu, mais avaient dû évacuer sept mille malades, à la suite d'une épidémie singulière que Dejean attribua à l'usage des moules. Promu en septembre général de brigade de son arme, il dirige, du 27 octobre au 8 novembre, le siège de Nimègue.

En 1795, il est à l'armée de Sambre-et-Meuse, et, aidé du capitaine d'artil-

lerie Tirllet, il réussit à préparer dans moins d'un mois le passage du Rhin par l'armée. Ce fut une opération difficile, très heureusement exécutée à Urdingen, sans aucun des moyens de transport usuels. Promu général de division (16 octobre), il passe à l'armée du Nord, et en 1796 il la commande en chef intérimairement, en Hollande, pendant près d'un an, en l'absence du général Beurnonville. Ayant refusé de laisser son armée présenter des adresses factieuses et ayant répondu aux meneurs « que les armées ne doivent pas délibérer », il est déclaré suspect et mis en réforme. Remis en activité au bout de quelques mois, il est employé comme inspecteur général des fortifications.

Au 18 Brumaire, sa vie militaire peut être considérée comme terminée et c'est sa vie d'homme d'État qui commence. Le Premier Consul le nomme, en effet, conseiller d'État à la section de la guerre et, en 1800, après Marengo, il l'envoie en Italie comme membre de la commission chargée de l'exécution de la convention passée entre le général Berthier et le général Mélas. Il est ensuite envoyé ministre extraordinaire à Gènes pour organiser la République ligurienne et il reste dans ce haut emploi jusqu'à sa nomination de ministre de la guerre (1802).

Pour organiser ces incessantes campagnes, pour préparer le matériel et les hommes dont l'armée faisait une si énorme consommation, pour réparer les pertes et être toujours prêts à répondre aux demandes de l'empereur, il fallait une activité prodigieuse et un ordre sans égal. Dejean parvint à suffire pendant sept ans à sa redoutable tâche. Durant ces sept années de ministère l'empereur avait fait pleuvoir sur lui d'autres honneurs. Le 21 août 1803 il l'avait nommé grand-chancelier de la Légion d'honneur, grand-aigle en 1805, en même temps que président du collège électoral de la Somme et comte de l'Empire.

En 1809, Dejean cède son ministère au comte Lamée de Cessac et redevient un instant combattant pour aller à Anvers s'opposer à une invasion anglaise dans l'île de Walcheren. Revenu de cette courte campagne, il est créé premier inspecteur général du génie, sénateur (7 février 1810), président du collège électoral d'Indre-et-Loire (10 janvier 1812).

Pendant l'expédition de Russie, il présida, le 28 octobre 1812, la commission militaire qui condamna à mort les généraux Malet, Laborie et Guidal. En 1814, il avait joint à tous ses titres celui d'aide de camp de l'empereur.

A la Restauration, Louis XVIII le nomma chevalier de Saint-Louis et pair de France (4 juin 1814) et le chargea de la délicate et laborieuse présidence de la commission qui venait d'être créée pour la liquidation des dettes publiques arriérées. Au retour de l'île d'Elbe, l'empereur l'enleva à ce travail pour lui rendre ses anciennes places de premier inspecteur général du génie, grand-chancelier de la Légion d'honneur, et il le comprit le 2 juin dans sa nouvelle

Chambre des pairs. Vingt jours plus tard, cette Chambre des pairs, à peine formée, choisissait le général Dejean pour faire partie, avec les généraux Drouot et Andréossy, MM. Boissy-d'Anglas et Thibaudeau, de la commission chargée de négocier avec les généraux alliés.

A la deuxième Restauration, Louis XVIII le bouda un peu et le priva quelque temps de ses places, mais il ne lui tint pas longtemps rigueur, et, dès 1817, il le consultait sur des questions d'administration militaire. Bientôt après il le nommait gouverneur de l'École polytechnique, puis directeur général des subsistances militaires (1818), et un peu plus tard encore il le réintérait pair de France (5 mars 1819). C'est dans ces dernières fonctions, occupées pour la quatrième fois, qu'il terminait ses jours le 12 mai 1824. Trois ans avant, le 24 avril 1821, Napoléon avait signé à Longwood un codicille testamentaire par lequel il léguait 50,000 francs à son ancien ministre de la guerre : dernier hommage rendu à un collaborateur dévoué par un maître exigeant et difficile, mais qui savait récompenser et se souvenir. [M. S.] 1759-1764

- DELACROIX** (CHARLES-JEAN). — Né à la Pointe-à-Pitre (Guadeloupe). 1835-1836
- DELANNÉS** (PAUL-PHILIPPE-JULES). — Né à Verdun-sur-Garonne (Tarn-et-Garonne). 1832-1837
- DELAPEYROUSE** (RAOUL). — Né à Saint-Hippolyte (Gard). 1810-1811
- DELAUDE** (MARTIN-LÉOPOLD). — Né à Cuxac-d'Aude le 10 mars 1842. — Agronome. Vice-président de l'Association sorézienne. 1855-1860
- DELAUDE** (MAXIME-FÉLIX). — Né à Cuxac-d'Aude le 31 mars 1853. — Notaire à Cuxac. — Y décédé le 19 octobre 1880. 1861-1871
- DELAUDE** (CHARLES-JOSEPH-SÉBASTIEN). — Né à Cuxac-d'Aude le 20 janvier 1882. — Élève de l'Institut agronomique. Médaille de l'Association. 1891-1899
- DELAUDE** (LÉOPOLD). — Né à Cuxac-d'Aude en juin 1885. — Élève de seconde à l'École. 1895
- DELAUDE** (JOSEPH). — Né à Cuxac-d'Aude en mars 1887. — Élève de seconde à l'École. 1895
- DELAUNET** (EUGÈNE). — Né à Nantes. — A Paris. 1815-1822
- DELBALAT** (JEAN-BAPTISTE), *. — Né à Bordeaux. — Élève de l'École polytechnique promu en 1840. Ingénieur hydrographe de 1^{re} classe. Attaché à l'ambassade de Chine; décoré par Pie IX commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand; chevalier de la Légion d'honneur à vingt-cinq ans. — Mort en 1870. 1833-1839

- DELBOSC (JEAN-MARIE-LOUIS).** — Né à Albi. 1811-1816
- DELBOSC (HIPPOLYTE).** — Né à Albi. — Docteur-médecin à Albi. Secrétaire général de la Société d'agriculture du département du Tarn. 1841-1848
- DELBOSC (ISIDORE).** — Né à Albi. — Docteur-médecin à Albi. 1847-1849
- DELBOSC (ISIDORE).** — Né à Algayre (Tarn). — Notaire à Brassac. 1853-1855
- DELCASSO (ANTOINE-JULES-ÉMILE).** — Né à Toulouse le 27 janvier 1852. — Sergent d'infanterie de marine en Cochinchine durant deux années. — Mort à Toulouse, des suites d'une chute, le 14 novembre 1884. 1861-1865
- DELCLOS (JOSEPH).** — Né à Palalda (Pyrénées-Orientales). 1827-1830
- DELCROS (HENRI).** — Né à Toulouse. 1814-1819
- DELCROS (BERNARD-THÉODORE).** — Né à Toulouse le 11 novembre 1831. — Mort à Toulouse le 20 juillet 1899. 1845-1848
- DELCROS (JOSEPH-GUILLAUME-LOUIS).** — Né à Toulouse le 11 juillet 1834. — Ancien président de la Société d'émulation nautique de Toulouse. 1845-1848
- DELCROS (ÉLIE).** — Né à Perpignan. — Avocat, maire de Perpignan, sénateur des Pyrénées-Orientales. — A Paris. 1859-1865
- DELESTAING (HENRI).** — Né à Foix. 1851-1852
- DELGADO (ANTONIO-SANDALIO).** — Né à Porto-Rico (Antilles). — A Caboroso Saint-Thomas (Antilles). 1838-1840
- DELGADO (FRÉDÉRIC).** — Né à Porto-Rico (Antilles). — A Bordeaux. 1838-1840
- DELHOM (GERVAIS-JOSEPH-ANNE-ISIDORE).** — Né à Caraman (Haute-Garonne) le 28 février 1798. — Ancien avoué à la Cour d'appel de Toulouse. — Propriétaire à Caraman. 1812-1816
- DELHOM (LOUIS-PAUL-ALPHONSE).** — Né à Toulouse le 28 mars 1829. — Ancien conseiller d'arrondissement, avocat. — Propriétaire au château de la Jun-casse, à Caraman (Haute-Garonne). 1842-1847
- DELISSE (ROGER).** — Né à Cannes (Alpes-Maritimes) le 16 novembre 1879. 1889-1894
- DELMAS (JOSEPH).** — Né à Saint-Jean-de-Verges (Aude). 1814-1819
- DELMAS (PAUL).** — Né à Patau, Foix. 1819-1825

DELMAS (ÉMILE). — Né à Roquecourbe (Tarn). — Docteur-médecin à Montauban. 1825-1829

DELMAS (EMILE). — Né Roquecourbe. — Docteur-médecin à Castres. 1825-1829

DELMAS (HYACINTHE-AUGUSTE), * — Né à Villefranche (Haute-Garonne) le 25 juin 1847. — Substitut du procureur de la République à Saint-Gaudens le 24 octobre 1870; substitut à Albi le 2 avril 1874; procureur à Castelsarrasin le 5 décembre 1876; substitut à Toulouse le 6 avril 1877; substitut du procureur général près la Cour de Toulouse le 15 mars 1879; avocat général près la même Cour le 11 juin 1881; président du Tribunal civil de la même ville le 23 mars 1884. — Mort à Toulouse, le 30 octobre 1897, sur son siège, comme un soldat frappé au champ d'honneur.

« Delmas fut de la race de ces magistrats qui ne transigent pas avec leur conscience, soit devant les menaces du pouvoir, soit devant les promesses tentatrices de l'opposition, et qui sont toujours prêts à réfugier dans les plis de leur robe la justice offensée.

« Affable et d'une courtoisie proverbiale, notre camarade s'était concilié l'estime et la sympathie de tous dans un monde où les finesses de la parole s'exercent volontiers en subtiles critiques et qui, par habitude des escrimes quotidiennes de la barre, ne craint pas de pousser une pointe malicieuse même jusqu'au siège des magistrats.

« Après de brillantes études de droit, Delmas fut nommé substitut du procureur de la République à Saint-Gaudens le 24 février 1870; peu après il passait en la même qualité au parquet d'Albi.

« En décembre 1876, Delmas était nommé procureur de la République à Castelsarrasin et, en avril 1877, il venait prendre le siège de substitut de M. le Procureur de la République à Toulouse.

« A partir de ce moment, la carrière de notre regretté camarade suit régulièrement et sur place la marche ascensionnelle.

« Delmas ne fut pas seulement un esprit élevé, un cœur généreux, une conscience droite toujours en éveil, il fut une âme chrétienne. Que de fois ne l'ai-je pas rencontré à l'église Saint-Sernin, sa paroisse, suivant avec attention les prières de la messe et tombant à deux genoux sur les dalles dans l'attitude de l'adoration au moment solennel! Cette ferveur de sentiments ne saurait étonner ceux qui, comme nous, ont reçu une éducation religieuse; mais il est bon toutefois de noter cette régularité de pratiques pieuses en une époque où la religion semble s'être concentrée tout entière pour la plupart dans de vagues spéculations ou des croyances illogiques. » [*Rapport à l'Association*, 1898.]

1859-1865

- DELMAS DE RIBAS (FÉLIX-MARIE).** — Né à Céret (Pyrénées-Orientales) le 15 mai 1843. — Engagé volontaire à la légion vendéenne, sergent dans la garde du général Cathelineau (campagne de 1870-1871) et lieutenant de l'armée territoriale; ancien avocat, propriétaire viticulteur. — A Céret. 1857-1861
- DELMAS DE RIBAS (JOSEPH).** — Né à Céret (Pyrénées-Orientales). — Avocat le 15 janvier 1863, juge d'instruction à Céret le 2 février 1874, juge au même siège en 1879, mis à la retraite (loi du 30 août 1883) le 6 octobre 1883. 1857-1858
- DELMAS (FRANÇOIS).** — Né à Aubin (Aveyron) le 6 avril 1885. 1899-1900
- DELMAS (MAURICE).** — Né à Ecommoy (Sarthe) en 1887. — Élève de quatrième moderne à l'École. 1899
- DELMAS (JOSEPH).** — Né à Ecommoy (Sarthe) le 28 octobre 1888. — Élève de sixième à l'École. 1899
- DELMAZO (FERNAND).** — Né à Lima (Pérou). 1826-1829
- DELMAZO (EMMANUEL).** — Né à Lima. 1826-1833
- DELMON (HENRI).** — Né à Toulouse. — Ancien receveur général des Hautes-Alpes, propriétaire à Montlaur (Haute-Garonne). — Y décédé. 1812-1817
- DELMON (HIPPOLYTE-MARIE-JULES).** — Né à Bordeaux le 9 juin 1832. — Ancien receveur particulier des finances. Propriétaire au château de Montlaur (Haute-Garonne). — Y décédé en 1869. 1843-1848
- DELON (DÉSIRÉ).** — Né à Pamiers. 1832-1834
- DELON (LÉONCE).** — Né à Lespignan (Hérault) le 7 juin 1871. 1884-1888
- DELOR (LOUIS-FERDINAND).** — Né à Agen. 1848-1853
- DELORT (PIERRE-JOSEPH).** — Né à Mirande (Gers). 1800-1804
- DELORT (MAXIME).** — Né à Lectoure. 1851-1853
- DELOUPY (LOUIS).** — Né à Béziers le 25 août 1865. 1876-1882
- DELOUPY (JULIEN).** — Né le 15 mars 1866. — A Béziers. 1877-1880
- DELPECH (EUGÈNE).** — Né à Montech (Tarn-et-Garonne). — Mort à l'École. 1843-1844

- DELPECH-CANTALOUPE** (JULES). — Né à Saint-Clar (Gers). — Député du Gers, membre du Conseil général. 1860-1865
- DELPECH** (PAUL). — Né à Toulouse le 5 avril 1860. 1875-1876
- DELPY DE LA ROCHE**. — Né à Toulouse le 18 février 1769. — Entra sous-lieutenant dans l'artillerie; émigra en juillet 1792; reprit le service sous la Restauration comme capitaine; employé à Saint-Cyr, puis à la Flèche. 1783-1786
- DELSHENS** (JOSEPH-PAUL). — Né à Figeac. 1800-1804
- DELTEIL** (FRANÇOIS-RAYMOND). — Né à Albi le 8 mars 1847. — Propriétaire à Albi. 1863-1865
- DELUGIN** (JEAN). — Né au Verdier-Saint-Aulaye (Dordogne). 1798-1804
- DELUGIN** (CLAUDE). — Né à Saint-Aulaye (Dordogne). 1799-1800
- DEMANGE DE SUBLIGNY** (GASTON). — Né à Lyon le 27 septembre 1876. — A Paris, dans l'industrie. 1892-1895
- DEMARC** (JEAN-LOUIS-CHARLES). — Né à Sorèze le 6 novembre 1827. — Receveur particulier, entreposeur des tabacs en retraite. — Adjoint au maire de Sorèze. 1839-1846
- DEMIANS** (DAVID). — Né à Nîmes. 1800-1805
- DEMONS** (AMÉDÉE). — Né à Nîmes. 1802
- DEMOTES-MAINARD** (JEAN-ÉTIENNE-LÉON). — Né à la Bourdette, commune de Saint-Paul, près Moissac. — Ingénieur de l'exploitation aux chemins de fer du Midi. École polytechnique 1872-1874; école des mines et licence en droit 1874-1877; entré au chemin de fer du Midi en 1877 à Toulouse. — *Sergent-major*. 1864-1871
- DEMOUX** (LÉOPOLD). — Né à Carcassonne. — Élève de l'École polytechnique promu en 1817. 1814-1817
- DEMURS** (FRÉDÉRIC-ANTOINE-VICTOR). — Né à Gaillac le 20 juillet 1859. — Propriétaire. 1872-1876
- DENAT** (JACQUES). — Né à Castelnau-dary le 29 janvier 1801. 1812-1819
- DENAT** (CHARLES). — Né à Toulouse le 30 janvier 1865. — Propriétaire-agriculteur à Auzielle (Haute-Garonne). 1878-1881

DENATTES. Voir NATTES (DE).

DENILLE (THÉODORE), O. ✱, ✱. — Né à Bram (Aude). — Élève de l'École polytechnique, promu en 1818 lieutenant d'artillerie de la garde. Quelques mois après sa promotion, sa santé ne lui permettant pas de continuer la carrière militaire, il revint à Bram; le gouvernement de la Restauration érigea une de ses propriétés en ferme-école (Ferme-École de Besplas) et le nomma Directeur de cet établissement. 1814-1818

DENILLE (ÉMILE-JULES). — Né à Bram (Aude). 1823-1828

DENILLE (ALEXANDRE). — Né à Bram. 1823-1829

DENILLE (L'ABBÉ FABIEN). — Né à Puylaurens (Tarn) le 23 janvier 1844. — Professeur au collège Sainte-Marie de Toulouse. 1857-1860

DENILLE (CHARLES). — Né à Alzonne (Aude) le 14 mars 1864. — Propriétaire à Bram. 1878-1881

DENIS DE KÉRÉDERN, CHEVALIER DE TROBRIANT. — Né le 6 avril 1770 à Lesneven (Finistère). — Entra sous-lieutenant dans le régiment de Pont-à-Mousson. 1787-1788

DENUC (PIERRE-JEAN-BAPTISTE), ✱. — Né le 15 septembre 1815 à Castelnaudary. — Élève de l'École polytechnique promu en 1835. Capitaine de frégate en retraite. — Mort à Paris. 1827-1832

DENUC (ANTOINE). — Né le 20 septembre 1821 à Castelnaudary. — Colonel d'infanterie. — Mort à Castelnaudary. 1828-1839

DEPAGES (CHARLES). — Né à Lacalmette (Lozère). 1802-1803

DEPEYRE-LESTRADE (GEORGES). — Né à Montpezat (Tarn-et-Garonne). 1865-1866

DÉRAMOND (PHILIPPE). — Né à Foix. 1811-1816

DÉRAMOND (JEAN-JACQUES). — Né à Foix. 1811-1816

DÉRAMOND (CASIMIR). — Né à Foix. — Docteur-médecin. 1811-1817

DERLUS (CYPRIEN). — Né à Ax (Ariège). 1880-1881

DERROUCH (JACQUES). — Né à Castres. — Propriétaire à Castres. 1809-1812

- DERROUCH (PAUL).** — Né à Castres en 1797. 1809-1812
- DERROUCH (PAUL-ÉMILE).** — Né à Albi le 13 octobre 1826. — Propriétaire, agriculteur distingué, domaine d'Abafeuille, commune de Gagnac (Haute-Garonne). Lauréat de la Société d'agriculture du département de la Haute-Garonne. — Mort à Toulouse le 9 août 1898. 1838-1844
- DERROUCH (PIERRE-MARIE-JULES).** — Né à Toulouse le 3 avril 1829. — Propriétaire du domaine des Arnis, à Balma. — Mort à Toulouse le 13 février 1863. 1839-1841
- DERROUCH (HENRI-PIERRE-ÉDOUARD).** — Né à Albi le 12 septembre 1828. — Propriétaire à Toulouse, rue du Vieux-Raisin, 3. 1842-1845
- DÉSARNAUTS (GABRIEL-FLORENT).** — Né sur son domaine de la Médecine, commune de Saint-Papoul (Aude), le 2 juillet 1795. — Propriétaire. — Mort le 20 août 1850. 1813-1814
- DESARPS (AUGUSTE).** — Né à Dax (Landes). 1812-1816
- DESAZARS (LÉON, BARON), *¹.** — Né à Toulouse. — Maire d'Avignonet. — Décoré pour son admirable conduite pendant l'épidémie cholérique de 1835. 1815-1819
- DESAZARS (EUGÈNE)¹.** — Né à Toulouse. — Propriétaire à Avignonet. 1815-1821
- DESAZARS (PROSPER)¹.** — Né à Toulouse. — Capitaine d'état-major, aide de camp du général Pelet. Démissionnaire en 1830. 1815-1824
- DESCAILLAR (HYACINTHE DE).** — Né à Puycerda (Espagne). 1819-1824
- DESCAILLAR (DOMINIQUE DE).** — Né à Puycerda (Espagne). 1822-1827
- DESCAMPS (ÉMILE).** — Né à Lectoure (Gers). 1803-1804
- DESCAMPS (PIERRE).** — Né à Astaffort (Lot-et-Garonne). 1803-1808
- DESCAMPS (JUSTIN).** — Né à Lectoure. 1814-1816
- DESCLAUX (LOUIS).** — Né à Tonneins (Lot-et-Garonne). 1795-1802

1. L'un des trois fils de Guillaume-Jean-Joseph-François, premier président de la Cour de Toulouse de 1811 à août 1815.

DESCLAUX (PIERRE). — Né à Tonneins.	1803
DESCLAUX (THÉODORE). — Né à Bordeaux.	1823-1828
DESCLAUX (JEAN-BAPTISTE). — Né à Bordeaux.	1827-1831
DESCLAUX (MARCEL). — Né à Villeneuve-lès-Bouloc (Haute-Garonne). — Propriétaire. — Y décédé.	1854
DESCOMBES (JEAN). — Né à la Tremblade (Charente).	1801
DESCOMBES (MAURICE). — Né à Rivert (Charente-Inférieure).	1802-1804
DESBETS (ANDRÉ). — Né à Tarbes.	1801-1807
DESBETS (PIERRE-MARTIN). — Né à Tarbes.	1803-1806
DESERRES (CHARLES). — Né à Coutances.	1817
DESERS. Voir SERS (COMTE DE).	
DESGATIÈRES (CHARLES). — Né à la Martinique.	1816-1818
DESGATIÈRES (MICHEL). — Né à la Martinique.	1816-1818
DESGRANGES (ABEL). — Né à Paris le 5 août 1862.	1877-1878
DESGUILLOT (VICTOR). — Né à Mirepoix.	1827-1830
DESGROTTE (GUSTAVE-JOSEPH). — Né à Saint-Pierre (Martinique).	1834-1837
DESGROTTE (PIERRE-JOSEPH). — Né à Saint-Pierre (Martinique).	1834-1837
DESIÈS (BIENAIMÉ). — Né à la Martinique.	1795-1802
DESLOUS (JEAN). — Né à La Réole.	1799-1803
DESMAREST (ANDRÉ-JOSEPH). — Né à Cannes le 9 mai 1819. — Avoué à la Cour royale de Paris.	1832-1835
DESPAIGNET (JEAN). — Né à Tarbes.	1798-1804
DESPAIGNET (MARC). — Né à Tarbes.	1798-1804

DESPAUX (CASIMIR-BRUNO). — Né à Moissac. — Ancien négociant à Bordeaux.	1813-1815
DESPEYROUS (LOUIS-JEAN-JACQUES-AMANS).	1816-1825
DESPLACES (GERMAIN-HENRI). — Né à la Grénerie (Corrèze).	1810-1814
DESPLACES (ÉDOUARD). — Né à la Grénerie. — A Limoges.	1819-1824
DESPLAN (GUSTAVE-XAVIER). — Né à Arles.	1820-1827
DESPRÉS (HIPPOLYTE). — Né à Perpignan.	1802-1804
DESQUILLON (MARTIAL). — Né à Dunes (Lot-et-Garonne).	1807-1808
DESSALLES (FERNAND). — Né à Montagnac (Hérault) le 28 février 1870.	1881-1884
DESSERRES (FERDINAND). — Né à Gaillac-Toulza (Haute-Garonne).	1860-1865
DESTIBAUX (FLORENT-BERTRAND). — Né à Bayonne.	1821-1825
DESTIBEAUX (BERTRAND). — Né à Bayonne.	1801-1804
DESTREM (JEAN-ANTOINE). — Né à Toulouse. — Élève de l'École polytechnique promu en 1802.	1800-1802

DESTREM (MAURICE-HUGHES). — Général en chef du génie, en Russie. — Lorsque, le lendemain du 18 Brumaire, Bonaparte fit son apparition dans la salle du Conseil des Cinq-Cents, un député vint lui frapper sur l'épaule en disant : « Voilà donc pourquoi vous avez remporté tant de victoires. » Ce député était Hughes Destrem, ancien représentant de l'Aude à la Législative et membre des Cinq-Cents pour la Haute-Garonne. Le ton et le mot étaient d'un ennemi. Le Premier Consul n'en oublia rien et fit surveiller le député. Fut-ce complaisance de police, fut-ce réelle connivence, la chose reste incertaine, mais, au moment du complot de la machine infernale, Destrem s'y trouva compromis comme complice de Carbon et Saint-Régent et fut condamné à la déportation à vie. L'on raconte qu'alors, comme le Premier Consul passait une revue à l'École polytechnique, un élève sortit des rangs et vint lui demander la grâce de son père. Cet élève était Maurice Destrem. Le Premier Consul accorda la grâce et changea la déportation à vie en un simple internement à l'île d'Oléron, où, d'ailleurs, Destrem mourut en juillet 1804; mais, en échange, Bonaparte fit consentir le jeune polytechnicien à aller en Russie où le czar lui demandait deux élèves de l'École polytechnique.

L'histoire est intéressante et je conçois qu'on se soit plu à la perpétuer dans la famille du général Destrem. Mais elle ne saurait être exacte, car ni le général Destrem, ni son frère Antoine, également sorézien et devenu plus tard ingénieur en chef de l'Aude, n'étaient à l'École polytechnique en 1803. Si l'on consulte, en effet, les listes officielles d'entrée à l'École polytechnique, on y trouve pour Antoine Destrem la date de 1804, et pour Maurice Destrem la date de 1805.

D'autre part, dans les *Mémoires sur le Consulat* du conseiller d'État Thibaudeau, ouvrage très sérieux, je trouve la même histoire contée d'une façon un peu différente. Parlant de la condamnation de Destrem, Thibaudeau raconte que l'un de ses parents, employé auprès du Premier Consul, et le conseiller d'État Berlier, ami dévoué de Destrem, implorèrent en sa faveur et obtinrent non seulement sa mutation de peine mais encore la promesse de Bonaparte de s'intéresser aux enfants de l'ancien député. Et ce n'aurait été qu'en 1807, à Tilsitt même, que l'empereur, désireux d'accomplir

une ancienne promesse, aurait désigné Maurice Destrem pour entrer, avec plusieurs autres jeunes officiers ou élèves sortant des Écoles, au service de la Russie où des conditions brillantes leur étaient offertes. La chose ainsi présentée cadre mieux avec le caractère de Napoléon, qui frappait fort ou pardonnait largement, mais ne faisait jamais de marché; et, d'ailleurs, il est certain que c'est en 1807 et non en 1803 que plusieurs officiers furent cédés à la Russie. L'un de ces officiers s'appelait Bazaine et était le père du futur maréchal de France. Je crois donc devoir tenir pour cette version et placer en 1807 l'entrée de Maurice Destrem au service russe. Rapprochons d'ailleurs cette date de celle de sa naissance à Fanjeaux (Aude), qui est 1787. En 1803 il eût été vraiment trop jeune.

Toujours est-il qu'une fois entré au service russe Maurice Destrem y fit une carrière brillante et rapide dans le corps du génie. Pendant la campagne de



Général Maurice-Hughes DESTREM.

1812, Destrem et ses compagnons furent envoyés en mission en Sibérie, par un ordre prudent du czar. Devenu officier-général et inspecteur général en chef du génie et des travaux publics, il dota son pays d'adoption d'œuvres considérables. L'empereur Nicolas le tint en une considération toute particulière et le combla d'honneurs. Un très grand nombre de canaux, routes, chemins, digues, ont été construits en Russie sous sa direction. Il a présidé aussi à l'organisation des voies ferrées de l'Empire. Mais son nom est surtout resté attaché à deux énormes travaux, les imprenables fortifications de Cronstadt et le grand pont sur la Néva, construits entièrement d'après ses plans.

Le général Destrem est mort à Saint-Petersbourg le 10 novembre 1855. Ses enfants sont restés en Russie et l'un d'eux vivait encore récemment, avec le grade de colonel en retraite, dans une terre aux environs de Smolensk.

Le général Destrem était titulaire de plusieurs décorations russes d'un rang élevé. La principale lui fut donnée à Saint-Petersbourg, après l'inauguration du pont de la Néva. L'empereur attacha lui-même solennellement sur la poitrine du général les insignes en brillants d'un de ses ordres les plus enviés. [M. S.]

	1800-1804
DESTREM (LOUIS). — Né à Toulouse.	1802
DESTREMS (MAURICE). — Né à Anduze (Gard).	1820-1825
DESTREMS (EMMANUEL). — Né à Nîmes.	1823-1824
DESMOULLES (ÉMILE). — Né à François (île Martinique).	1816-1820
DESMOULLES (PIERRE). — Né à François.	1816-1820
DETCHE (JOSEPH-GEORGES). — Né à Castillon (Gironde). — A Bordeaux.	1830-1831
DÉTOURS (HIPPOLYTE). — Né à Moissac (Tarn-et-Garonne). — Représentant du peuple en 1848 et 1849 à Moissac. — Mort à Limoux le 6 juillet 1885.	1812-1816
DEVALS (ANTOINE-PHOCION). — Né à Sorèze le 1 ^{er} thermidor an VI.	1808-1817
DEVALS (SAUVEUR). — Né à Malaga.	1815-1816
DEVANCARE (PHILIPPE-JEAN-PIERRE). — Né à Oloron en brumaire an VII (20 septembre 1790).	1814-1816
DEVARS (GABRIEL). — Né à Monbrun (Gironde).	1799-1805
DEVERINE (JACQUES). — Né à Calcutta (Indes orientales).	1815-1820

- DEVÉRINE** (JEAN). — Né à Calcutta. 1815-1820
- DEVIIENNE** (JEAN-ALEXANDRE). — Né à Toulouse. 1812-1817
- DEVIIENNE** (LOUIS). — Né à Beaune (Côte-d'Or). 1814
- DEVILLE** (FRANCIS-BONAVENTURE). — Né à Saint-Pierre (Martinique). 1835-1840
- DÉZAURIÈRES** (EUGÈNE). — Né à Aurillac. 1813-1818
- DEZEIMERIS** (PIERRE). — Né à Trompette (Dordogne). 1798-1801
- DEZOURS** (JULES). — Né à Montpellier. 1799-1801
- DEZOURS** (JULES). — Né à Lassalle (Gard). 1802
- DIAS** (PAUL-CERVANTÈS-ANTONIO). — Né à Mexico. 1831-1833
- DIERX** (LOUIS-VICTOR). — Né à Bordeaux. 1820-1825
- DIEUZAIDE** (GASTON). — Né à Saint-Vincent (Lot-et-Garonne). — A Laplume (Lot-et-Garonne). 1867-1871
- DIEZ-REMIGIO**. — Né à Alejon (Espagne). — A Victoria (Biscaye). 1803-1810
- DILLON** (GUSTAVE, COMTE), fils du comte Dillon, ministre plénipotentiaire pour la délimitation des frontières du Tonkin. — Né le 20 avril 1880 à Tien-Tsin (Chine). Étudiant en droit et sciences politiques. 1896-1897
- DIOS** (JOSEPH-GEORGES). — Né à Léon (Espagne). 1805-1813
- DIRAT** (MARIE-LOUIS-OSCAR). — Né à Toulouse le 18 novembre 1833. — Ancien receveur intérimaire de l'enregistrement à Villefranche-de-Lauraguais (Haute-Garonne); juge de paix à Grisolles (Tarn-et-Garonne). — Mort à Toulouse. 1844-1847
- DISPAN DE FLORAN** (MARIE-JOSEPH-LOUIS-ALPHONSE), *, †. — Né à Bayonne (Basses-Pyrénées) le 15 mars 1828. — Avocat à Toulouse; substitut du procureur à Villefranche (Haute-Garonne) le 22 mai 1858; juge à Albi le 4 janvier 1862; juge d'instruction à Foix le 25 juin 1862; président du tribunal de Saint-Gaudens le 4 mars 1868, à Toulouse le 8 janvier 1877; conseiller à la Cour d'appel de Toulouse le 8 mai 1879; président de chambre à la Cour d'appel d'Agen le 11 août 1890, et à la Cour d'appel de Pau le 6 septembre 1890; en retraite. Ancien membre et président du Conseil général de la Haute-Garonne. Résidant à Saint-Béat (Haute-Garonne). 1841-1848

- DISPAN DE FLORAN** (LOUIS), fils du précédent. — Né le 18 novembre 1863 à Saint-Gaudens (Haute-Garonne). 1875-1878
- DOAT** (BERTRAND-CHARLES-MARIE-ÉMILE). — Né à Toulouse le 10 juillet 1861. — Industriel et propriétaire viticulteur du domaine de Val-Marie à Villeneuve-de-la-Raho (Pyrénées-Orientales). Ancien secrétaire général de l'Association sorézienne. 1871-1878
- DOAT** (EDMOND-MARIE-ACHILLE). — Né à Toulouse le 4 septembre 1862. — Industriel, allée Lafayette, 44. 1871-1879
- DOAT** (CLÉMENT-FRANÇOIS-MARIE). — Né à Toulouse le 15 décembre 1863. — Mort à Toulouse le 14 avril 1885.
« Jeune homme, presque un enfant, affectueux et doux, mais qui n'hésita pas, lorsqu'il se vit en face de l'inaction, à entrer dans la vie militaire, dont les rudesses le ramenèrent après peu de jours au milieu des tendres illusions, bientôt de la désolation de sa famille. » [*Rapport à l'Association, 1886.*] 1871-1880
- DOAT** (PROSPER-MARIE-JEAN). — Né à Toulouse le 17 novembre 1868. — Industriel à Lyon, rue du Président-Carnot, 3. 1879-1883
- DOAT** (JOSEPH-MARIE-AUGUSTE), ✱. — Né à Toulouse le 28 avril 1871. — Avocat, docteur en droit, chevalier de l'ordre Royal du Cambodge, rédacteur au contentieux du Paris-Lyon-Méditerranée. — A Paris. 1879-1888
- DOBLER** (JACQUES-HENRI). — Né à Arroy (Suisse). 1805-1812
- DOBLER** (FERDINAND). — Né à Lyon. 1808-1815
- DOBLER** (GUSTAVE-ADOLPHE). — Né à Lyon. 1808-1815
- DOBLER** (JEAN-GUSTAVE). — Né à Lyon. 1813-1819
- DOCTEUR** (DOMINIQUE-NUMA). — Né à Caudéran (Gironde). 1826-1829
- DOLQUES** (ROBERT-DÉSIRÉ-JOSEPH-GABRIEL). — Né à Cette le 4 fructidor an XI. 1817-1821
- DOLQUES** (AIMÉ). — Né à Agde. 1822-1824
- DOMENC** (JEAN-BAPTISTE). — Né à Vilespy (Aude). 1795-1803
- DOMENC** (FRANÇOIS). — Né à Foix. 1801

- DOMENGET DE MALAUGER (EUGÈNE-CHARLES).** — Né à Bergerac en 1810. — Docteur-médecin à Bergerac. — Y décédé en 1878. 1822-1829
- DOMENGET DE MALAUGER (LOUIS-DAVID).** — Né à Malauger, près Bergerac, le 26 août 1817. — Grand propriétaire, avocat et agriculteur distingué. — Mort en 1879. 1832-1836
- DOMENGET DE MALAUGER (LÉO-LOUIS-DAVID).** — Né à Malauger, près Bergerac le 25 novembre 1818. — Avocat, docteur en droit, collaborateur au *Répertoire de jurisprudence* de Dalloz, auteur de plusieurs ouvrages de jurisprudence; juge au tribunal civil de Bergerac, révoqué après vingt-neuf ans de service, de 1854 à 1882, par application des décrets de 1880, probablement sur le grand grief d'avoir publié une *Histoire des victimes de la Terreur dans la Dordogne en 1793*. Pouvait-on conserver un tel magistrat, qui ne s'était pas fait l'apologiste des arrestations sans mandats, des jugements sans défenseurs et des condamnations à mort sans phrases? — Mort à Malauger le 1^{er} mai 1898. 1832-1836
- DOMERC (FRANÇOIS-JEAN).** — Né à Labastide-d'Anjou (Aude). 1812-1815
- DOMERC (LOUIS).** — Né à Labastide-d'Anjou. 1853-1854
- DOMERC (PAUL).** — Né à Labastide-d'Anjou. 1853-1854
- DOMINGON-LASSUS (JOSEPH).** — Né à Escatalens (Tarn). 1838-1842
- DOMINGUEZ (JOSEPH).** — Né à Madrid. 1805-1811
- DONAT (VICTOR).** — Né à Rivesaltes (Pyrénées-Orientales) le 10 décembre 1860. 1871-1877
- DONAT (AUGUSTE).** — Né à Paris le 19 novembre 1867. — A Amélie-les-Bains. 1877-1880
- DONATO (JEAN-BAPTISTE).** — Né à Sorèze. 1796-1801
- DON DE CÉPIAN (JULES).** — Voir CÉPIAN (DON DE).
- DONNADIEU (LOUIS).** — Né à Puymisson (Hérault). 1874-1877
- DONNADIEU (JEAN).** — Né à Béziers le 16 février 1885. — Élève de troisième moderne à l'École. 1893
- DONNADILLE (VITAL-APHRODISE).** — Né à Bédarieux le 4 novembre 1829. 1845-1847

- DONNADILLE** (GUSTAVE). — Né à Bédarieux. 1845-1848
- DORJOT** (ALFRED). — Né à Paris. 1842-1843
- DORNIER** (ALFRED-CLAUDE-CHARLES). — Né à Pesme (Haute-Saône). 1817-1821
- DORNIER** (CRÉPIN-AUGUSTIN). — Né à Pesme (Haute-Saône). — Propriétaire à Paris. 1817-1822
- DOTRÈS** (ANTOINE). — Né à Cadix. — A Barcelone. 1821-1823
- DOUET** (CÉSAR-AUGUSTE). — Né à Turin (Piémont). 1818-1826
- DOULADOURE** (JEAN-MARIE-LOUIS). — Né à Toulouse. — A fait la campagne de 1870 comme sergent au 1^{er} régiment de zouaves et a pris part à la bataille de Sedan et au siège de Paris¹. 1856-1859
- DOUMENJOU** (AMÉDÉE). — Né à Foix. 1823-1835
- DOUMERG** (AMÉDÉE). — Né à Conques (Aude) le 15 avril 1889. — Élève de sixième à l'École. 1899
- DOUMET** (ABEL). — Né à Cette le 10 juillet 1883. 1897-1899
- DOUMET** (ROBERT). — Né à Cette le 23 mai 1890. — Décédé en 1899 dans sa famille. 1897-1899
- DOUNOUS**. — Voir **OUNOUS** (D^r).
- DOUSDEBÉS** (RAPHAËL). — Né à Santa-Fé-de-Bogota, Colombie (Amérique méridionale). 1833-1836
- DOUVILLE** (AUGUSTE). — Né à Saint-Anne (Guadeloupe). 1817-1822
- DOUYSSSET** (ALPHONSE). — Né à Saint-André-de-Sangonis (Hérault) le 7 août 1874. 1886-1892
- DRAPER** (SALVADOR). — Né à Barcelone. 1865-1866
- DOUZANS** (JEAN-SYLVESTRE). — Né à Banyuls (Pyrénées-Orientales). 1839-1844
- DOUZANS** (MARIUS-AUGUSTE-HYACINTHE), O. ✱, commandeur des ordres du Sauveur de Grèce, du Dragon de l'Annam, du Nichan-Iftikar et de l'ordre royal du Cambodge, décoré du Kim-Kank de 1^{re} classe de l'Empire d'Annam; capitaine de vaisseau.

1. L'un des propriétaires de l'imprimerie Douladoure, fondée au dix-septième siècle.

Marius Douzans naquit à Banyuls-sur-Mer le 18 juin 1848. Il était le petit-fils de Sylvestre Douzans, procureur de la commune de Banyuls, qui, en 1793, défendit héroïquement le col de Banyuls contre une armée espagnole. Entré à l'École navale en 1865, aspirant le 1^{er} août 1867, enseigne de vaisseau le 15 août 1870, Douzans s'affirma très vite un admirable caractère d'officier de mer. Énergie, savoir, bonté fraternelle et douce, esprit réfléchi et pondéré, il avait tout ce qui peut mettre un homme en relief. Lieutenant de vaisseau le 10 juin 1879, il fit la campagne de Tunisie sur *l'Intrépide*, puis sur *la Saône*, et vint ensuite servir en Chine sous les ordres de l'amiral Courbet.

Le 23 août 1884, l'escadre française vint attaquer la flotte chinoise mouillée devant l'arsenal de Fou-Tchéou. Les torpilleurs n^{os} 45 et 46, ce dernier commandé par Douzans, furent chargés de couler le *Fou-Po* et le *Yang-Ou*. Douzans vint faire éclater sa torpille dans la muraille de ce dernier vaisseau et se retira lentement sous le feu, sa hampe brisée, sa chaudière crevée, aux applaudissements de l'escadre, pendant que le *Yang-Ou* allait s'échouer à la côte. Officier de la Légion d'honneur pour ce fait d'armes, Douzans fut promu capitaine de frégate le 15 janvier 1886. Il commanda en second le *Fulminant*, puis le *Primauguet*, et en chef le *Forbin*, le *Milan* et le *Drac*, à bord duquel il fit, en 1891-1892, une remarquable campagne à Terre-Neuve. Capitaine de vaisseau le 10 juin 1893, il fut major de la marine au port de Lorient, puis commanda à la mer le *Lapérouse*. En 1896, il passa au commandement de la division navale de Cochinchine, à Saïgon. Il y resta deux ans, pendant lesquels il s'efforça de créer à Saïgon un port militaire des plus sûrs et un solide point d'appui pour nos escadres. Ce fut là qu'il contracta le germe de la maladie de foie qui devait l'emporter. Obligé de rentrer en France pour se soigner, il ne put achever le voyage et fut débarqué mourant à Djibouti le 10 novembre 1898. Il s'éteignit presque aussitôt et fut inhumé provisoirement



Marius-Auguste-Hyacinthe DOUZANS.

- à Djibouti. Le 25 novembre 1899, le transport *la Caravane* ramena son corps à Banyuls, où ses compatriotes lui firent, le 27, des obsèques solennelles. Le journal *le Roussillon* les a racontées en termes émus et a reproduit le beau discours d'adieu prononcé par le lieutenant de vaisseau Passama. Le drapeau de Sorèze était présent; il s'est incliné sur la tombe du vaillant marin, unissant, en cet hommage, les quatre couleurs soréziennes aux trois couleurs françaises.
[M. S.] 1859-1865
- DREUX (HENRI).** — Né à la Nouvelle-Orléans (Louisiane). 1818-1823
- DREYS (GUSTAVE).** — Né à Tréban, par Cressanges (Allier), le 26 juillet 1866.
1881-1884
- DUBARRY (JOSEPH-MARIE-ÉLISABETH).** — Né à Condom le 3 juin 1819. — A Auch.
1831-1836
- DUBOIS (ERNEST-ANTOINE).** — A Montauban. 1829-1834
- DUBOIS-GODIN (PIERRE-ÉMILE-ALEXANDRE).** — Né à Montauban le 6 janvier 1814.
1827-1832
- DUBOIS-GODIN (HENRI).** — Né à Montauban le 1^{er} juin 1855. — Éleveur à Villefranche-d'Aveyron. 1868
- DUBOR (EUGÈNE).** — Né à Labourgade (Tarn-et-Garonne) le 20 mai 1889. — Élève de cinquième à l'École. 1898
- DUBOSC (LUGIEN-BAPTISTE).** — Né à Clairac (Lot-et-Garonne). — A Tonneins.
1820-1827
- DUBOSCQ (JEAN).** — Né à Bordeaux. 1798-1803
- DUBOSCQ (ÉLIE).** — Né à Bordeaux. 1798-1803
- DUBOSCQ (BERNARD).** — Né à Bordeaux. 1798-1803
- DUBOUCHET (DÉSIRÉ).** — Né à Saint-Tropez (Var). 1802
- DUBOUCHET (LOUIS-AUGUSTIN-ALEXANDRE).** — Né à Toulouse. — Propriétaire à Pibrac. Chef de gare à Castres. — Y décédé. 1831-1836
- DUBOUQUET (FRANÇOIS).** — Né à Mansle (Charente). — A Angoulême. 1798-1802
- DUBOUQUET (LOUIS).** — Né à Mansle. 1799-1804
- DUBOURG (MARIE-PIERRE-GUSTAVE).** — Né à Albi. — Avocat, propriétaire à Espanès (Haute-Garonne). — Mort à Toulouse le 28 novembre 1896. 1840-1842

- DUBRUTZ (PIERRE). — Né à Labastide (Gers). 1800-1804
- DUBRUTZ (ROCH). — Né à Labastide (Gers). — Propriétaire. — Mort à Lectoure. 1804-1809
- DUC (ANTOINE-JOSEPH-ÉTIENNE). — Né à Béziers. 1825-1832
- DUCASSE (ADRIEN-CASIMIR). — Né à Langon (Gironde). — Propriétaire à Langon. 1827-1833
- DUCASSOU (JEAN-MARIE-RORICE-GEORGES). — Né à Bayonne le 15 janvier 1862. —
Manufacturier à Toulouse, rue des Vases, 6. 1872-1873
- DUCAUX (PAUL). — Né à Revel le 11 février 1870. 1881-1882
- DUCAUX (ADOLPHE). — Né à Revel le 23 décembre 1872. 1882-1892
- DUCAUX (GABRIEL). — Né à Revel le 19 juin 1876. — Industriel à Revel. 1882-1894
- DUCHAMP (JEAN-BAPTISTE). — Né à la Martinique. 1816-1818
- DUCHAN (MICHEL-JACQUES-JOSEPH). — Né à Carcassonne. — Ancien membre de la
Chambre de commerce et du Tribunal de commerce. Ancien adjoint au maire
de Toulouse. — Y décédé le 15 décembre 1837. 1803-1808
- DUCHAN (GÉRARD). — Né à Carcassonne. 1803-1808
- DUCHAN (LOUIS). — Né à Carcassonne. 1804
- DUCHAN (PIERRE-URBAIN). — Né à Toulouse. 1815-1818
- DUCHAN (JEAN). — Né à Carcassonne le 22 janvier 1874. 1882-1883
- DUCHAN (LOUIS). — Né à Carcassonne le 2 juillet 1872. 1882-1883
- DUCHEMIN (JEAN-HENRI-BAPTISTE). — Né à Montauban. 1813-1815
- DUCHÈNE (JEAN-BONNIN). — Né à Surgères (Charente-Inférieure). 1807-1810
- DUCHON (HENRI). — Né à Saint-Petersbourg. — A Colonge, près Lyon. — *Étudiant
d'honneur. Sergent-major.* 1859-1866
- DUCHON (LÉON). — Né à Saint-Petersbourg. 1859-1865

DUCLAUX DE MARTIN (PIERRE-CLÉMENT-FORTUNÉ). — Né à Saint-Julia (Haute-Garonne) le 19 thermidor an VIII. — Propriétaire-agriculteur. — Mort à Saint-Julia le 3 mai 1876. 1814-1818

DUCLAUX DE MARTIN (JEAN-FERDINAND). — Né à Saint-Julia en 1802. — Propriétaire-agriculteur. Docteur en médecine. — Mort à Toulouse. 1816-1818

DUCLOS (JEAN-MARS-PAUL-ÉLISABETH). — Né à Toulouse le 9 février 1825. 1840-1842

DUCOS (JEAN-ÉTIENNE-THÉODORE). — Juge au Tribunal de commerce de Bordeaux, président du Conseil général de la Gironde, député de Bordeaux, sénateur, ministre de la marine et des colonies.

Le 5 fructidor an IX de la République (22 août 1801), Jacques Le Tellier, maire de Bordeaux, enregistrait la naissance de Jean-Étienne-Théodore Ducos, fils d'Armand Ducos, négociant, et de Jeanne-Fanny Lescaro, domiciliés rue Rousselle, 63. Vieille et importante famille de Bordeaux, celle de ces Ducos; à cette époque, ils étaient déjà célèbres. Jean-François Ducos, le frère aîné d'Armand, avait été conventionnel et girondin, et, le 31 octobre 1793, la guillotine avait fait tomber sa tête; Nicolas, le frère cadet, était général de brigade; Armand, le troisième, devait lui-même occuper dans l'administration des places importantes. Mais leur illustration devait être dépassée par celle du nouveau-né du 5 fructidor.

Ses débuts pourtant furent modestes. Sorti de Sorèze en 1818, il fut d'abord un commerçant comme l'avaient été tous les Ducos. Juge au Tribunal de commerce de Bordeaux, membre de la Chambre de commerce, il s'élevait lentement, accusant de rares qualités, labeur, probité, bon sens, intelligence claire et nette, lorsque la publication d'un important et remarquable travail sur la législation des douanes le fit tout à coup sortir du commun. En 1833, il fut élu conseiller général de la Gironde et, en 1834, député de Bordeaux. Il ne devait plus abandonner ces sièges, car constamment il fut réélu : député en 1837, 1839, 1842, 1846, membre de l'Assemblée constituante en 1848; en 1849, Bordeaux lui fut infidèle pour l'Assemblée législative, mais le département de la Seine vengea cette disgrâce en l'y faisant entrer par l'élection complémentaire du 8 janvier 1849. Car, pendant ses seize années de Parlement, il s'était créé à Paris un grand rôle dans le monde politique. En luttant ardemment pour la liberté commerciale, pour la diminution des droits, pour l'achèvement du canal Latéral à la Garonne, pour la construction et l'organisation des chemins de fer, il s'était fait une réputation d'administrateur hors ligne et de député d'affaires, et on comptait avec lui. On comptait tellement que, le 9 juillet 1851, il était nommé ministre de la

marine et des colonies en remplacement de l'amiral Romain-Desfossés, pour être renversé en août, il est vrai, mais pour revenir au même ministère le 8 décembre de la même année et ne plus le quitter qu'à sa mort.

Dans l'un des premiers banquets des anciens élèves de Sorèze, — celui de 1845, qui eut lieu à Paris au restaurant des Frères Provençaux, — Théodore Ducos avait porté un toast. « Messieurs, avait-il dit, les anciens élèves de Sorèze « boivent à la grandeur et à la prospérité de la France. » Il avait déjà donné et il devait donner bien davantage encore l'exemple de ce qu'il fallait faire pour travailler à cette grandeur et à cette prospérité. Nul ministère en effet ne fut plus fécond que le sien.

C'est à Théodore Ducos que la France doit la reconstitution de la police de la navigation et de la pêche côtière, l'accroissement de l'inscription maritime, l'organisation de l'infanterie de marine et du commissariat de marine, tels qu'aujourd'hui ils existent encore. C'est à lui qu'est due l'organisation des bagnes de Cayenne, et ce fut sur lui que retomba la lourde charge de la révolution de notre flotte militaire, de son changement en marine à vapeur. Ce fut sous son ministère que la France prit possession de la Nouvelle-Calédonie et étendit son influence au Sénégal. Créateur de flottes et d'armées, fondateur de règlements, ce commerçant avait vu ses talents s'accroître avec ses charges et il était devenu presque un Colbert. En 1853 l'empereur le nomma sénateur, et en 1854 le Conseil général de la Gironde l'élut son président. Mais la guerre d'Orient était là, et elle vint arrêter cette carrière qui n'aurait assurément fait que grandir encore; elle tua ce vaillant aussi aisément que s'il fût venu affronter la mort aux tranchées de Sébastopol. Ce fut à lui en effet qu'échut naturellement le rôle d'organiser le prodigieux transport d'une expédition de 150,000 hommes et le va-et-vient constant des blessés ou des malades et des renforts entre la Crimée et Toulon. L'on sait avec quelle perfection marcha le service, mais le résultat obtenu ne l'avait été que par un excessif travail dont le ministre de la marine avait pris la plus lourde part. Il y succomba, et le 21 avril 1855 il s'éteignait à Paris presque subitement, trouvant ainsi dans son cabinet de ministre une mort aussi glorieuse que celle d'un amiral sous les boulets d'une flotte ennemie.

La ville de Bordeaux a perpétué son souvenir en donnant son nom à l'une de ses rues et en installant dans la salle des délibérations de sa Chambre de commerce le buste en marbre de Théodore Ducos, sculpté par Maggesi. [M. S.]

- | | |
|--|-----------|
| | 1813-1818 |
| DUCOS (PIERRE-ÉDOUARD). — Né à Bordeaux. | 1814-1818 |
| DUCOS (JULES). — Né à Bordeaux. | 1820-1826 |
| DUCOS DE LAHITTE (CHARLES), *, capitaine d'état-major. — Né à Rabastens (Tarn), | |

- Charles Ducos de Lahitte entra à Sorèze en 1829. Il était le neveu du général de division Ducos de Lahitte qui avait fait l'expédition de Morée en 1827 et qui commanda l'artillerie de l'expédition d'Alger en 1830. Moins heureux que son oncle, Charles de Lahitte ne put accomplir qu'une brève carrière. Il fut tué en Crimée le 8 septembre 1855, comme capitaine d'état-major, le soir de la prise de Malakoff, frappé par une balle perdue, tandis qu'il allait communiquer un ordre du général en chef. Quelques jours plus tôt, le maréchal Canrobert l'avait décoré de sa propre main avec de flatteuses paroles. [M. S.] 1829-1830
- DUCROCQ (ÉDOUARD).** — Né à Niort. — Propriétaire à La Buchellerie, près Montcontant (Deux-Sèvres). 1818-1825
- DUCROS (EUGÈNE).** — Né à Castres. — Avocat à Castres. 1825-1829
- DUCROS (JEAN).** — Né à Castres le 12 mars 1885. — Élève de rhétorique à l'École. 1893
- DUCROS DE SAINT-GERMAIN (JEAN).** — Né à Narbonne le 13 octobre 1887. 1897-1899
- DUDASSE (LOUIS).** — Né à Tarbes. 1800
- DUDOIGNON (MICHEL).** — Né à Angoulême. 1797-1801
- DUFAU (AUGUSTE).** — Né à Tonneins (Lot-et-Garonne). 1800
- DUFFOURC (PHILIPPE).** — Né à Astaffort (Lot-et-Garonne). 1803-1809
- DUFOUR (AUGUSTE).** — Né à Astaffort. 1802
- DUFOUR (FÉLIX).** — Né à Astaffort. — Élève de l'École polytechnique. 1803
- DUFOUR (FERDINAND).** — Né à Auch. 1823-1827
- DUFOUR (PIERRE-ÉVARISTE-LÉO).** — Né à Astaffort. 1834-1836
- DUFOURC (JEAN-GRATIAN).** — Né à Orthez. 1800-1805
- DUFOURC (ALEXANDRE).** — Né à Astaffort. 1802-1805
- DUFOURC (GABRIEL).** — Né à Astaffort. 1804-1808
- DUFOURC (PIERRE).** — Né à Lectoure. — Y décédé. 1804-1808
- DUFOURCQ (AMÉDÉE).** — Né à Paris. 1859-1863

DUFOURCQ (EDMOND). — Né à Pau. — A Mont, par Artix.	1859-1863
DUFOURCQ (LÉON). — Né à Pau. — A Mont, par Artix.	1859-1863
DUFOURCQ (JULES). — Né à Paris.	1859-1863
DUFRECHE (FRANÇOIS). — Né à Saint-Béat (Haute-Garonne).	1818-1822
DUFRESNE (HENRI). — Né à Paris.	1825-1829
DUGABÉ. — Voir GABÉ (DU).	
DUGOURG (JEAN-FRANÇOIS-DÉMOSTHÈNE). — A Paris.	1802-1804
DUGOURG (JACQUES). — Né à la Martinique.	1802-1805
DUGUET (HYACINTHE-ALEXANDRE). — Né à Sorèze le 30 janvier 1820. — A Bordeaux.	1828-1840
DUGUET (ANTONIN). — Né à Sorèze le 30 janvier 1830.	1839-1845
DUHAMS (PIERRE). — Né à La Rochelle.	1804-1808
DUHAU (MICHEL-ALFRED). — Né à Saint-Pierre (Martinique).	1832-1833
DUHAZIER (ANDRÉ). — Né à l'Île-de-France (colonie française).	1805-1809
DUHAZIER (JULES-CHARLES). — Né à l'Île-de-France.	1805-1809
DUHAZIER (JEAN-PAUL). — Né à l'Île-de-France.	1805-1809
DIJHUTEAU. — Voir HUTEAU (D').	
DULAC (HENRI). — Né à Béziers.	1818-1819
DULAC (ERNEST). — Né à Saint-Béat (Haute-Garonne).	1818-1819
DULSOU (RENÉ-MARIE-SIMON-NAPOLÉON). — Né à Saint-Marcel (Aude) le 27 avril 1878. — Entré dans l'ordre de Saint-François à Bordeaux; en religion Frère Arsène-Joseph.	1883-1896
DULSOU (ÉMILE-MARIE-JOSEPH). — Né à Saint-Marcel (Aude) le 8 mars 1882. — Engagé volontaire au 126 ^e régiment d'infanterie à Toulouse.	1888-1900

- DUMAREST (JACQUES-THÉODORE). — Né à Marseille. 1802-1804
- DUMAREST (CÉSAR). — Né à Marseille. 1805
- DUMARNAY (LOUIS). — Né à Quimper. 1821-1823
- DUMAS (JEAN). — Né à Saint-Domingue. 1799-1800
- DUMAS (CASIMIR). — Né à Saint-Domingue. 1803
- DUMAS (LOUIS-FRANÇOIS-THÉODORE), *. — Né à Embrun (Hautes-Alpes) en 1816. —
Sous-préfet de Villefranche-de-Lauragais. — Mort à Toulouse le 4 mars 1864. 1829-1829
- DUMAS (GABRIEL). — Né à Lautrec (Tarn) le 28 août 1869. — Au Brésil. 1880-1884
- DUMÉNY (RAYMOND-JOSEPH-MARIE-JEAN-BAPTISTE). — Né à Albi le 9 janvier 1823. 1833-1840
- DUMONT (LOUIS). — Né à Pons (Charente-Inférieure). — Employé des chemins de
fer à Aulnay-de-Saintonge (Charente-Inférieure). 1862-1872
- DUMONT (JULES). — Né à Pons le 12 avril 1857. — Dessinateur. 1865
- DUMORISSON (JULES). — Né à Pons. 1814-1817
- DUNES (CHARLES). — Né à Layrac (Haute-Garonne). 1826-1828
- DUOLÉ (RAYMOND). — Né à Toulouse le 14 août 1896. — Élève de neuvième à
l'École. 1900
- DUPHÉNIEUX (JACQUES-BERTRAND). — Né à Figeac (Lot). 1798-1801
- DUPIN (AMÉDÉE). — Né à Montpellier. 1824-1828
- DUPLA (FAUSTIN-NICODÈME-JEAN-PIERRE-ALEXANDRE). — Né à Cyre, près Mirepoix
(Ariège). 1816-1820
- DUPON (FLAVIEN). — Né à Mirepoix. 1859-1861
- DUPONT (LUDOVIC). — Né à Montpellier. — Ingénieur. 1860
- DUPONT-AVICE. — Voir PONT-AVICE (DU).

- DUPOUY (GASTON). — Né à Bordeaux en mai 1892. — Élève de neuvième à l'École.
1900
- DUPRAT (HENRI-DANIEL). — Né à Nérac (Lot-et-Garonne). — Ancien chef de bureau
des passeports à la Préfecture de police à Paris. 1812-1817
- DUPRAT (JOSEPH-ANDRÉ-LOUIS). — Né à Saint-Pierre (Martinique). 1835-1840
- DUPRAT-LAROQUE (HENRI). — Né à Mirande. 1801
- DUPRÉ (JOSEPH). — Né à Porto-Rico, Saint-Thomas (Antilles). 1827-1831
- DUPRED (MICHEL). — Né à Barcelone. 1802
- DUPUY (MATHIAS). — Né à Sainte-Foi (Gironde). 1802-1804
- DUPUY (FRANÇOIS). — Né à Charleston (États-Unis). 1803-1807
- DUPUY (PAUL). — Né à Toulouse. — Propriétaire-viticulteur au château de Felines,
près Carcassonne. — Mort le 14 avril 1890, sur son domaine de Felines. 1847-1848
- DUPUY (GEORGES-ALPHONSE-ANTONIN). — Né à Joigny (Yonne) le 20 mai 1870. —
A Bellevue, près Marseillan (Hérault). 1884-1886
- DUPUY (FIRMIN). — Né le 30 août 1862. 1882-1883
- DUPUY-CRANVAL (F.-D.). — Né à Tégra (Lot). 1816-1820
- DUQUEROY (FRANÇOIS). — Né à Angoulême. 1800-1802
- DUQUESNOY (AUGUSTIN). — Né à Metz (Moselle). 1831-1833
- DURAND DE LA CAPELLE (VICTOR-ALEXANDRE-ARMAND-ROSE). — De la généralité
de Montauban. 1786
- DURAND (PIERRE). — Né à Montpellier. 1803-1806
- DURAND (XAVIER). — Né à Montpellier. 1803-1806
- DURAND (MARCELIN). — Né à Saint-Gaudens. 1815-1821
- DURAND (LÉON). — Né à Saint-Gaudens. 1815-1821
- DURAND (GABRIEL). — Né à Saint-Gaudens. 1817-1822

- DURAND (VICTOR).** — Né à Saint-Gaudens. 1818
- DURAND (JUSTIN-JULIEN-AUGUSTE).** — Né à Sorèze le 2 juin 1809. — Propriétaire et conseiller municipal de Sorèze. — Y décédé. 1820-1824
- DURAND (JEAN-ANTOINE-AMÉDÉE).** — Né à Montpellier le 24 décembre 1816. 1823-1828
- DURAND (ALEXANDRE).** — Né à Bordeaux. 1825-1828
- DURAND (JULES-ÉMILIE).** — Né à Bordeaux. 1825-1828
- DURAND (JEAN-LOUIS-ANTOINE-AMÉDÉE).** — Né à Revel le 9 octobre 1812. 1825-1832
- DURAND (JOSEPH).** — Né à Alenya (Pyrénées-Orientales). 1832-1837
- DURAND (GASPARD-PAUL).** — Né à Alenya. 1833-1839
- DURAND (JACQUES).** — Né à Alenya. — Y décédé en 1889. 1834-1838
- DURAND (DIEUDONNÉ).** — Né à Montpellier. 1842-1843
- DURAND (PIERRE-PAUL-AUGUSTE).** — Né à Sorèze le 3 juillet 1837. — Propriétaire à Sorèze. Conseiller municipal, ancien adjoint au maire de Sorèze. 1846-1854
- DURAND (ACHILLE).** — Né à Montpellier. 1851-1853
- DURAND (LOUIS).** — Né à Béziers. 1851-1859
- DURAND (LOUIS).** — Né à Lacroisille (Tarn). — Propriétaire à Toulouse. 1855-1861
- DURAND-FOUJOLI (JACQUES).** — Né à Cahors. — Propriétaire à Cahors. — Y décédé en 1886.
« Condisciple de plusieurs d'entre nous, il semblait l'être devenu de tous, tant il était bon camarade. A peine le connaissait-on qu'on était de suite amis. »
[*Rapport à l'Association, 1887.*] 1865-1870
- DURAND-FOUJOLI (MICHEL).** — Né à Cahors. — Notaire à Molières (Tarn-et-Garonne). 1869-1871
- DURAND (XAVIER).** — Né à Maraussan (Hérault), près Lézignan-l'Évêque (Hérault). 1874-1879
- DURAND (JOSEPH-ADOLPHE-JULIEN).** — Né à Saint-Nazaire, près Perpignan, le 25 octobre 1880. 1886-1897

- DURÉGE** (PIERRE-BEAULIEU). — Né à Sainte-Foy (Gironde). 1801-1805
- DURÉGE** (LOUIS). — Né à Sainte-Foy. 1802-1805
- DURÉGE** (JEAN). — Né à Sainte-Foy. 1802
- DURFOUR** (GERMAIN). — Né à Béziers le 11 mars 1881. 1896-1897
- DURIEUX** (PHILIBERT). — De la généralité de Bordeaux. 1786
- DURPAIRE** (MATHIEU). — Né à Angoulême. 1799-1801
- DURPAIRE** (LOUIS). — Né à Angoulême. 1802
- DUROUSSEAU-FERRIÈRE**. — Né à Maur-Montberon (Charente). 1799-1800
- DURRIEU** (XAVIER). — Né à Caylus (Tarn-et-Garonne) le 4 septembre 1865. 1880-1881
- DUSEIN** (JOHN). — Né à Charleston (États-Unis). 1821-1824
- DUSIN** (JEAN). — Né à Baltimore (États-Unis). 1822-1823
- DUSSAP** (FÉLIX-PHILIPPE) — Né à Florentin (Tarn) le 11 juin 1834. — Propriétaire.
— Mort en 1886. 1843-1852
- DUSSAP** (ANDRÉ-FÉLIX), cousin du précédent. — Né à Gaillac en 1834. — Engagé dans la marine tout jeune. Ancien avoué à Gaillac; juge de paix, d'abord à Lautrec, et ensuite à Lavaur (Tarn). — Y décédé. 1851-1852
- DUSSAULE**. 1802
- DUSSAUX** (LOUIS). — Né à La Réole. 1802-1803
- DUSTON** (LÉOPOLD). — Né à Limoux. — Voir **HUSTON** (D') et aussi **USTON** (D'). 1805-1806
- DUSTON** (ÉDOUARD). — Né à Limoux. 1805-1807
- DUTFOY** (ANDRÉ). — Né à Marseille. 1830-1834
- DUTHIL DE LA TUQUE** (LE BARON LOUIS). — Né à Nérac le 10 novembre 1794. — Avocat et maire de Lisse (Lot-et-Garonne). Député de Nérac de 1842 à 1848; réélu le 1^{er} août 1846. — Mort à Nérac le 10 novembre 1869. 1807-1812

- DUTILH (JEAN-JACQUES).** — Né à Nérac. 1810-1816
- DUTILH (PIERRE).** — Né à Horgues, près Nérac (Lot-et-Garonne) le 5 avril 1813. 1829-1840
- DUTILH (JULIEN-PIERRE-ÉVARISTE).** — Né à Esparsac (Tarn-et-Garonne). — A Beaumont-de-Lomagne (Tarn-et-Garonne). 1832-1836
- DUTOUR (LOUIS).** — Né à la Pointe-à-Pitre (Guadeloupe). 1819-1824
- DUTOUR (JEAN).** — Né à la Pointe-à-Pitre. 1819-1824
- DUTREMBLAY (JULES).** — Né à Paris. 1816-1817
- DUVERNEY (PHILIPPE).** — Né à Perpignan le 1^{er} septembre 1872. — A Baixas (Pyrénées-Orientales). 1885-1890
- DUZER.** — Voir UZER (D^r).

